

Présentation

Hannelore Lee-Jahnke

Volume 46, Number 2, juin 2001

Évaluation : paramètres, méthodes, aspects pédagogiques /
Evaluation: Parameters, Methods, Pedagogical Aspects

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/003446ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/003446ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lee-Jahnke, H. (2001). Présentation. *Meta*, 46(2), 206–208.
<https://doi.org/10.7202/003446ar>

Présentation

« Tout le monde n'est pas capable de juger d'une traduction, quoy que tout le monde s'en attribue la connoissance, et icy comme ailleurs, la maxime d'Aristote devoit servir de regle qu'il faut croire chacun en son Art »

d'Ablancourt, cité dans Horguelin (2000)

Voilà ce qu'écrivait Nicolas Perrot d'Ablancourt en 1640. La réalité est-elle si différente de nos jours ? Combien de personnes se mêlent encore de porter des jugements sur la qualité des traductions sans se référer à des critères d'appréciation fiables ? On a encore tendance parfois à juger les traductions subjectivement, de manière impressionniste.

Depuis quelques années, cependant, la situation a évolué : l'évaluation est devenue un sujet de recherche et de spécialisation en traductologie. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les programmes des colloques et de séminaires, les bibliographies du domaine et de voir la place qu'occupe l'évaluation dans les publications spécialisées. En outre, bon nombre de traductologues ont fait de l'évaluation leur spécialité.

On peut dès lors se demander pourquoi consacrer encore une publication à ce sujet. Manque d'assises théoriques en la matière ? Absence de paramètres et de méthodes véritablement fiables et « reproductibles », comme l'exige toute science ? Nous sommes tentés de répondre : par nécessité. Pour faire aussi un bilan de la recherche dans ce domaine. Nous pourrions ajouter également que c'est par une évaluation fiable et objectivable que la traduction, l'interprétation et la terminologie vont pouvoir s'affirmer comme disciplines « respectables » tant à l'université que dans la société.

Voilà autant de raisons qui justifient amplement la publication d'un numéro spécial sur la problématique de l'évaluation. C'est d'ailleurs le tout premier numéro de *Meta* sur ce sujet, et l'initiative en revient à son directeur, André Clas. Des spécialistes y présentent le fruit de leurs recherches dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de la terminologie. Ces recherches touchent aussi bien à l'histoire qu'aux paramètres, méthodes et aspects pédagogiques.

En ce qui concerne la langue de rédaction des articles qui composent ce numéro, nous avons donné suite, en partie du moins, au vœu exprimé par André Clas dans un éditorial : « Nous aimerions en ce début de millénaire ouvrir nos pages, de temps à autre, à des articles dans une troisième langue, par exemple l'espagnol, pour répondre ainsi aux besoins internationaux » (Clas 2000 : 2). À l'anglais et au français — les deux langues officielles de *Meta* — nous avons ajouté l'allemand.

Il semblait logique de laisser d'abord parler l'historien de la traduction. De voir quel regard il porte sur l'évaluation et quelle importance il lui attribue. En s'inspirant des travaux théoriques d'Henri Meschonnic, Jean Delisle nous rappelle que l'historien, au même titre que le pédagogue de la traduction, a besoin d'une méthode rigoureuse d'évaluation des traductions afin de savoir si l'œuvre traduite a bel et bien l'historicité de l'œuvre originale, si la traduction-recréation a inventé sa propre poétique et remplacé les problèmes de langue par des solutions de discours.

Dans ce numéro, le plus grand nombre de contributions porte sur la traduction. Deux tendances se dégagent nettement. Un premier groupe d'articles englobe des travaux de nature scientifique. Heidrun Gerzymisch-Arbogast propose d'inclure dans le catalogue des critères d'évaluation des paramètres textuels, tels que cohérence et isotopie; Juliane House présente trois approches différentes en la matière, dont le modèle pragmatico-fonctionnel qui accorde une importance majeure aux filtres culturels; Nicole Melis et Amparo Hurtado analysent la notion même d'évaluation et proposent certains modes de recherche en évaluation; Maria Pinto nous donne un aperçu des aspects méthodologiques de qualité; et, enfin, Malcolm Williams divise les modes d'évaluation en deux grands groupes: quantitatifs et non quantitatifs.

Les contributions du second groupe ont une orientation nettement plus pédagogique et se basent, dans une large mesure, sur des études empiriques: Christopher Waddington décrit quatre méthodes de correction utilisées à son université; nos propres observations portent sur l'application de méthodes d'évaluation permanente notamment en ce qui a trait à l'évaluation formative; et, Alain Rosenmund expose une pratique encore peu courante: la participation des étudiants au processus d'évaluation au moyen d'un cahier de charges préparé pour chaque texte à traduire.

Dans la section consacrée à la traduction assistée par ordinateur, Lynne Bowker propose une amorce de solution au problème de l'évaluation en utilisant un « corpus d'évaluation » comme norme de référence à laquelle les équivalents choisis par les étudiants sont comparés.

La partie consacrée à l'interprétation couvre aussi bien des aspects pédagogiques que des aspects pragmatiques. Andrew Clifford expose les limites d'une approche lexico-sémantique en interprétation. À l'aide de la théorie du discours, il identifie certaines compétences nécessaires à l'interprétation et propose l'élaboration d'un instrument d'évaluation basé sur la rigueur technique apportée à d'autres professions. L'auteur démontre également l'importance des éléments discursifs en interprétation.

Daniel Gile propose de faire appel à une évaluation orientée vers le processus en début de formation et de passer progressivement à une évaluation orientée vers le produit afin de rendre plus puissante l'action de l'enseignant sur le parachèvement du produit et pour préparer les étudiants aux tests d'aptitude de fin de parcours. Ingrid Kurz nous fournit les résultats de ses recherches en évaluation du point de vue de l'utilisateur, c'est-à-dire du public. Comment la qualité est-elle perçue par ceux qui ont besoin d'interprètes? Le travail de Franz Pöchhacker résume le panorama de la recherche actuelle en interprétation ciblée sur les instruments conceptuels et méthodologiques pour évaluer et étudier de façon empirique la qualité d'une prestation. Lina Feghali nous ouvre une fenêtre sur l'évaluation en terminologie. Elle présente une stratégie d'évaluation suivie dans le cadre d'un cours d'initiation à la recherche documentaire et terminologique qui tente d'unir les deux approches formative et sommative. Jeannette Ørsted, enfin, nous amène dans le monde du travail et présente quelques-uns des systèmes d'assurance de la qualité qui existent sur le marché aujourd'hui.

Le choix des sujets abordés n'est certes pas exhaustif mais il nous semble représentatif des recherches en cours. Qu'il nous soit permis, en ce XXI^e siècle naissant, qualifié par Xu Jun (1999: 5), « de siècle de dialogue, de communication et d'échange », de formuler le vœu que les efforts faits en matière d'évaluation puissent contribuer à hausser la qualité des services linguistiques offerts et à renforcer les assises théoriques

de nos disciplines langagières. Ce vœu ne date pas d'aujourd'hui. Marx et Engels (1974: 515-516) l'avaient jadis déjà formulé dans leur ouvrage sur la langue, le style et la traduction :

Lediglich eine gute Übersetzung vermag den Leser zu einem besseren Verständnis des « Anderen » verhelfen ; damit sie aber das Merkmal « gut » erhalte, hat sie all jenen Kriterien zu entsprechen, die der Übersetzer einzuhalten hat, um sich ohne Rückerinnerung an das Original in seiner ihm angestammten Sprache zu bewegen.

HANNELORE LEE-JAHNKE

RÉFÉRENCES

- CLAS, A. (2000) : « Éditorial », *Meta*, 45-1, p. 1-2.
- HORGUELIN, P. A. (2000) : « Anthologie de la manière de traduire », 2^e éd., *Histoire de la traduction* [cédérom pour PC] (J. DELISLE et G. LAFOND), module « Thèses, livres et textes », Gatineau (Québec), édition restreinte aux seules fins d'enseignement par Jean Delisle, professeur titulaire, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa.
- MARX, K. et F. ENGELS (1974) : *Über Sprache, Stil und Übersetzung*, Berlin, Dietz.
- XU, Jun (1999) : « Avant-propos », *Meta*, 44-1, p. 5.